véritable que mes Equipages aient jamais été nulle part clandestinement ni comme furtivement.

Au reste, Monsieur, j'ai envoyé à L. H. P. mes Maîtres le Factum, & leur ai rendu un compte fort exact de toutes les circonstances & de celles qui se sont passées dans l'affaire de Mr. de Ripperda; sur quoi j'attens les ordres qu'ils trouveront à propos de m'envoyer. A Madrid le 29. Mai 1726.

IV. Le Roi a fait informer par des Lettres particulières ses Ministres dans toutes les Cours étrangères, des particularitez de l'enlèvement de Mr. de Ripperda, afin qu'étans instruits de la manière avec laquelle S. M. a souhaité que cette affaire fût terminée, aulli-bien que des motifs qui l'ont fait agir, ils pussent en faire part dans les Cours où ils résident. Ces Lettres sont conçues à peu près dans les mêmes termes que le Manifeste, & contiennent les mêmes circonstances & les mêmes raisons, ce qui nous dispensera d'en grossir ce Journal. Il y a grande aparance, après tous les ménagemens que la Cour a gardé, que l'enlèvement du Duc de Ripperda n'aura aucune suite fâcheuse. On ne voit pas non plus que la disposition des affaires générales puissent en souffrir aucune alteration, la disgrâce de ce premier Ministre ne paroissant particulièrement fondée que sur l'irrégularité de sa conduite, dont les traits sont assez marquez dans les pièces que nous avons produites. Belle leçon, & qui doit faire sentir combien il est nécessaire à un homme en place de sçavoir mesurer ses démarches & se moderer. Nous finirons cet Article par quatre vers qui ont parus adreſſez au Duc de Ripperda.

*Du sort d'Alberoni ta fortune rivale,
Ton vol plus haut encore, t'annonçoit chute égale;
Mais*